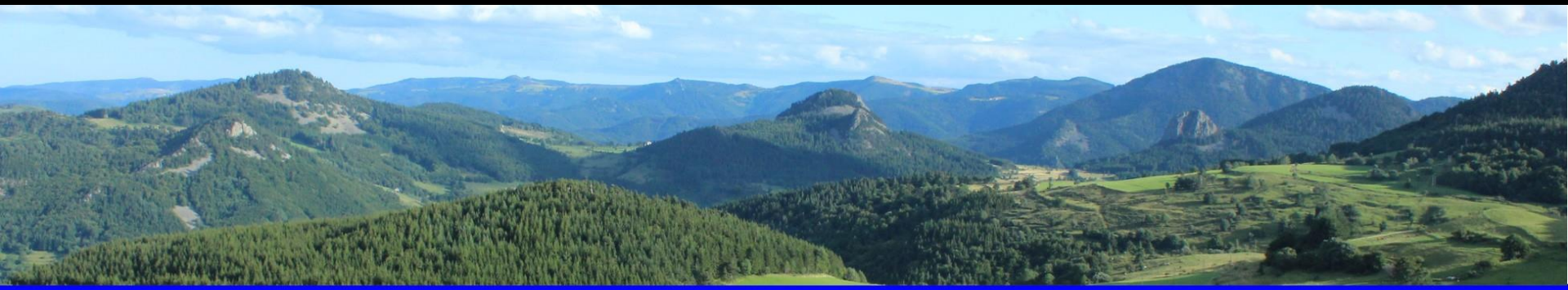
Le massif volcanique du Mézenc - Meygal à pris naissance à l'époque mio-pliocène aux environ de -15 à -7 millions d'années. Situé entièrement en Haute Loire le massif du Meygal culmine à 1436 mètres au Testavoyre. Ses reliefs sont majoritairement constitués par des laves phonolithiques ou trachytiques, laves épaisses qui se sont accumulées à leur point de sortie, formant des protusions: dômes, aiguilles, appelées « Suc » dans le Velay. Ces reliefs reposent soit sur des coulées de nature basaltique dont les cônes ont depuis longtemps disparus, soit directement sur le socle cristallin (granit du Velay), ou encore, aux abords du bassin du Puy en Velay, sur des argiles oligocènes. Ce massif du Meygal présente des paysages au caractère bocager, avec de petites exploitations agricole aux parcelles entourées de murets de pierres sèches.

suite

Séparé du Meygal par les vastes plateaux basaltiques de Moudeyres, Saint Front, Fay sur Lignon et des Vastres, le massif du Mézenc se trouve à cheval sur les départements de la Haute Loire et de l'Ardèche ou il se prolonge au sud-est par le massif du Coiron. Comme le massif du Meygal, il est constitué de reliefs de nature phonolitiques ou trachytiques reposant sur d'épaisses coulées de laves de nature basaltique, coulées particulièrement spectaculaires sur le versant Ardéchois ou sur le socle de nature granitique.

Plus élevé que le Meygal et culminant à 1753 m au Mont Mézenc, il présente un aspect différent de ce dernier; d'une part par son altitude plus élevée, mais surtout par sa position à cheval sur la ligne de partage des eaux Loire/Rhône. Versant Loire ce massif présente de vastes plateaux couverts de prairies grasses propices à l'élevage bovin (Fin gras du Mézenc)

suite



Sur le versant Rhodanien, exception faite des hauts plateaux Ardéchois du Béage, Ste Eulalie et Sagnes et Goudoulet, prolongeant les hauts plateaux du Velay; les reliefs sont beaucoup plus accentués, entrecoupés par des vallées profondes: Saliouse, Eysse, Dorne, et leurs affluents, tributaires de l'Eyrieux au versant Nord; La Bourges, la Bésorgues la Volane, au sud, rivières tributaires de l'Ardèche. Toutes ces rivières qui rejoignent le Rhône, situé à vol d'oiseau à environ 60 km. du Mézenc , à une altitude de seulement une centaine de mètres, ont plus profondément disséquée la couverture volcanique et le socle granitique que sur le versant Loire; les coulées basaltiques ne subsistent, en inversion de relief, qu'au sommet des longues échines séparant les vallées, (Ex: Serre des Chalayes, Plateau d'Echamps, Serre de jusclas). Les reliefs phonolitiques ont été profondément déchaussés (Suc de Sara) laissant apparaitre leur structure profonde.

Le paysage est totalement différent de celui des plateaux: de petites fermes agricoles la plupart abandonnée s'accrochent aux pentes cultivant des terrasses appelées acols; faisses, échamps; soutenues par des murets élevées au prix d'efforts

suite

Massif de moyenne montagne, le massif du Mézenc possède néanmoins une flore remarquable, de part la nature variée de ses sols (granitiques, volcaniques, sédimentaires) et par sa situation au carrefour de plusieures influences climatiques: montagnardes, semi-continentales, et méditerranéennes atténuées remontant jusqu'au Mézenc

suite

Retour à la page d'accueil